

# **Contribution au débat**

## **Voir plus loin**

### **METHODOLOGIE & DEMARCHE**

**LE TEXTE DE CONSENSUS QUE NOUS SOUHAITONS VOIR EMERGER A CE CONGRES DOIT VOIR PLUS LOIN !!!**

**Il doit tout d'abord répondre aux questions d'objectif et de moyens.**

#### **OBJECTIF :**

Quelles sont les valeurs essentielles qui fondent notre engagement ? A quel modèle de société aspirons-nous ? Quelle transition pour y arriver ? Quels objectifs définissons-nous et à quelles échéances ?

#### **MOYEN 1 - Structuration et fonctionnement du mouvement**

Quelle est la structuration et quel est le fonctionnement nécessaire au mouvement pour atteindre l'efficacité à poursuivre l'objet auprès des citoyen-ne-s et non celui d'une autosatisfaction interne stérile ? Comment ne pas adopter une structure et un fonctionnement antinomiques de nos objectifs ? Quelles sont les personnes ressources ?

#### **MOYEN 2 - Stratégie**

Quelle est la stratégie à moyen et long terme à mettre en œuvre ? Il ne s'agit pas tant d'alliances ou de calculs politiques pour telle ou telle échéance électorale, que de stratégie, capable de s'appuyer sur une évolution de la société et de sa pensée globale.

#### **MOYEN 3 - Communications et actions**

Quels sont nos projets essentiels et comment les communiquer aux citoyen-ne-s ? Quelle image donner ?

### **VALEURS & FAIT POLITIQUE**

Tout projet politique devrait s'inscrire dans une vision philosophique de la personne et des rapports sociaux dans son environnement. Quel que soit l'échelon auquel ce projet se décline, il doit également se contextualiser dans le temps et dans les espaces. Le projet politique écologiste a pour base la volonté de construire une société ouverte, apaisée prônant le respect de l'environnement et de la biodiversité, ainsi qu'une démarche humaniste et universaliste associant, libertés individuelles et collectives, épanouissement personnel et progrès social.

Le fait politique est malheureusement en déshérence ! Et cela pour plusieurs raisons :

- l'absence de valeurs, d'idéologie et de rêves
- l'absence de résultats dans les politiques publiques
- la gabegie financière et le gaspillage de l'argent public
- le copinage et les scandales financiers, ainsi que le sentiment d'impunité global à l'opposé de la pression financière et des obligations croissantes que chacun ressent peser sur soi
- la ressemblance de plus en plus frappante entre ce qui est décrit comme « l'alternance »
- et surtout le sentiment que ce n'est plus le politique qui a la main.

Toutes ces analyses faites par la/le citoyen-ne sont justes et mènent à l'abstention et au vote populiste.

Il est ainsi essentiel de remettre les valeurs et l'idéologie au centre de notre pensée et de notre action, et de mener un travail pédagogique sur ces questions, en étant un exemple à suivre et non le pire à éviter, en particulier :

- en mettant au centre l'avenir des générations futures et de notre planète
- en défendant une société du « vivre mieux » face au « toujours plus »
- en montrant que la mutation écologique est de « bons sens » et peut rendre heureux
- en moralisant la vie publique en luttant avec vigueur contre la corruption, les conflits d'intérêts et l'influence des lobbys privés et marchands.

## **FONCTIONNEMENT INTERNE**

- **Simplification des textes** : il ne s'agit pas d'une énième réforme cosmétique mais d'un choc de simplification à des fins de fluidité. Les statuts et le règlement intérieur ne doivent pas excéder à eux deux 50 pages. Les objectifs, les missions et les rapports sont à préciser, alors qu'actuellement sont développés principalement les modalités de désignation...

- **Simplification des pratiques** : passons plus de temps sur le pourquoi, le quoi et le quand, plutôt que sur le comment ! Les attitudes rigides, suspicieuses, "hyperstatutaires", les volontés de "tuer le chef" sont à bannir, tout comme le culte de la minorisation et du conflit permanent. Il faut donner un sens à nos pratiques.

- **Amélioration des rapports** : les CRPRC ont échoué ! Chronophages et tournés vers l'interne, ils ne préviennent en aucun cas les conflits. C'est le changement des mentalités et la confiance envers les instances et les représentant-e-s du mouvement qui permettra de rentrer dans un cercle vertueux.

- **Ethique de la représentation** : il est essentiel de bannir toutes les attitudes individualistes, et de faire cesser la cacophonie permanente ! Lorsqu'une décision est prise à chaque échelle, elle est appliquée et nul ne communique à son encontre. Les invectives publiques, les déclarations assassines, les messages tonitruants ne doivent plus être de mise. Il ne suffit pas d'une ultime déclaration, il faut agir efficacement contre cela. Il convient de stopper la politique du spectacle, tout comme ce spectacle politique affligeant qui est tout sauf "faire de la politique autrement".

- **Appliquer le consensus** : l'éparpillement est délétère à la structure. Il est ridicule de se diviser en 10 "courants" lorsque l'on représente 7% de l'électorat. Le temps du débat est à différencier du temps décisionnel, en discutant de tout avec tou-te-s en amont de la décision en totale transparence, afin de permettre à la synthèse de se faire et au consensus de s'appliquer. A chacun alors de s'approprier la décision prise. Nous devons nous rappeler que ce qui nous rassemble est plus important que ce qui nous sépare.

- **En finir avec les écuries** : les choix en externe tout comme en interne doivent prendre en compte les capacités de chacun, capacités éthiques, politiques, de représentation et de travail, et ce pour chaque fonction. Il est ainsi essentiel de dissocier les décisions d'orientation politique, de stratégie et de personnes. L'intérêt de l'objectif commun et la responsabilité vis à vis du monde et des citoyen-ne-s est autrement plus important que le destin de tel-le ou tel-le. Il nous faut un mouvement fort !

- **Entrer dans le cercle vertueux de la massification** :

- Etre divers, uni et cohérent
- Décider d'une stratégie A LONG TERME !
- Marteler le même message sans dissonance et avec inventivité
- Accueillir et former.

- **S'ouvrir réellement vers l'extérieur** :

- Modifier la répartition de la charge de travail entre paperasse interne et communication externe
- Considérer la société dans son ensemble qui ne se résume pas à telle association ou tel réseau, et fédérer l'ensemble des acteurs qui participent à la transformation écologique et sociale de chaque territoire
- Prendre conscience que 50% s'abstiennent et que 80% se moquent royalement du champ politique et de ses acteurs.

## **STRATEGIE EXTERNE**

Il s'agit de développer des idées, des projets, des concepts et de contribuer à la réflexion, mais aussi de partager et s'approprier ce que d'autres nous proposent et ce sans clivage de courant ou autre chapelle. La stratégie doit ainsi être basée sur les objectifs et non sur les moyens, les postures et les personnes.

### **- Sortir du clivage droite-gauche :**

Le clivage droite gauche est révolu. Non pas dans une vision environnementalocentrée et centriste, ni dans un "tous les mêmes". Mais ce qui fait que nous sommes "de gauche" ne réside ni dans des partis ni dans des alliances ni dans des traditions de pratique. C'est aux valeurs que nous considérons comme de gauche que nous devons rester fidèles. Et force est de constater que celles-ci ne se superposent absolument plus avec ces anciens schémas. Démontons les armoires dont les tiroirs ne correspondent plus à la réalité et ne sont pas compris par les citoyen-ne-s.

### **- Etre ouvert et pragmatique :**

Discutons avec toutes celles et tous ceux qui portent en grande partie nos valeurs fondamentales SANS PREFERENCE NI EXCLUSIVE ! Face au bloc nationaliste et réactionnaire, et face au bloc gestionnaire sans idéologie, il est essentiel de fédérer un bloc politique fort avec tous les autres ! Nous pouvons ainsi par exemple partager la volonté de :

- solidarité et partage avec les communistes et certain-e-s socialistes
- humaniste et laïcité avec les radicaux
- défense des libertés, fédéralisme et envie d'Europe avec les libéraux.

### **- Etre moteur de la plateforme :**

Reconstruisons une proposition de l'écologie politique au sein d'une plateforme de tous les penseurs et acteurs/trices de l'écologie autonome des vieux partis politiques hérités de la révolution industrielle du vieux monde. Recensons les initiatives déjà opérantes au quotidien qui sont la concrétisation de la transition que nous allons mettre en route. Et imaginons nous comme l'élément stabilisateur d'une plateforme de valeurs et d'idées qui rassemblent, plutôt que de se déchirer sur nos "petites préférences".

### **- Sortir de l'imposture de "l'ouverture à la société civile" :**

Il faut faire le choix de la crédibilité et de la compétence et non raisonner en terme d'adhérent-e et de société civile, dans un sens comme dans l'autre ! Contreplaquer des sans cartes symboliques à des apparatchiks n'a jamais créé de représentation fidèle à la société !

## **QUE DOIT DEFINIR LE CONGRES ?**

On ne peut pas résumer notre futur de parti politique à une seule stratégie simpliste. Les slogans « nous sommes de gauche » ou « nous sommes écolos un point c'est tout » ne peuvent nous mener que dans des impasses et des conflits car ce n'est pas une stratégie que de jouer l'exclusive.

Le congrès se doit de définir les stratégies à **long terme** pour :

- participer à l'exercice du pouvoir pour faire passer nos idées et nos objectifs
- rassembler de plus en plus de citoyen-ne-s autour de nos projets

- arriver à faire vivre et faire accepter la transition écologique.

Le congrès doit aussi confirmer les stratégies à **court terme**, comme :

- ne pas participer à l'actuel gouvernement
- discuter collectivement sur l'opportunité d'une participation ou non à une primaire pour la présidentielle 2017 avec celles et ceux qui sont compatibles avec nos valeurs et peuvent partager notre projet et nos objectifs
- préparer notre existence politique au lendemain de l'élection présidentielle.

Le congrès doit les envisager mais ne doit pas nous bloquer sur les stratégies à **moyen terme** pour lesquelles nous n'avons pas tous les éléments en main et sur lesquelles il faut rester ouverts (futurs municipales, élections partielles...). Sur ces stratégies, nous devons faire le constat qu'elles seront à définir en temps utile, quand nous serons armé-e-s pour prendre des décisions. Décider aujourd'hui et à l'aveugle sur des échéances précises à moyen terme, c'est se lier les mains et préparer nos divisions de demain.

**La proposition est de partir sur un texte de rassemblement en amont pour proposer aux congressistes une équipe de rassemblement issue d'un choix des rédacteurs/trices de motion de se rassembler au préalable, sans passer par la case motion contre motion.**

## CONCLUSION

C'est en prenant en compte l'ensemble de ces données que nous gagnerons la bataille mentale qui doit accompagner la bataille politique afin d'apporter conjointement le fait majoritaire !

Sans démocratie réelle, sans "utopie" écologiste concrète et réalisable, l'alternative que nous proposons ne sera visible de personne et ne permettra pas de dépasser la crise. Nous sommes dans une période charnière où tout peut se produire.

Soit nous prenons conscience de ces impératifs et mettons ces préconisations en action, soit nous pouvons continuer à nous écharper sur la meilleure manière de nous écharper.

**Maintenant nous devons faire le choix.**

Contributeurs : Mikaël AGOPIANTZ (Lorraine) & Guy BENARROCHE (PACA)

Soutiens à la contribution : Christine ARRIGHI (Midi-Pyrénées), Gilles BILOT (Lorraine), Toni CASALONGA (Corse), Nadine CORTIAL (Champagne-Ardenne), Chantal FELLER (Lorraine), Jacques FERNIQUE (Alsace), Guy HARAU (Lorraine), Vincent HERBUVAUX (Lorraine), Bernard LACHAMBRE (Franche Comté), Florence LAMAZE (Lorraine), François LOTTEAU (Bourgogne), Laurence MOTOMAN (Aquitaine), Bernard PONTON (Lorraine), Danielle SCHREINER (Lorraine), Corinne TISSIER (Franche Comté)